



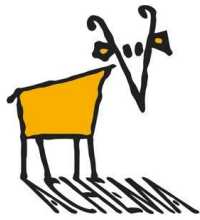
Action chèvres de Mado à Atar – ACHEMA

RAPPORT D'ACTIVITE 2019 – 2020

Atar, ville de 25 mille habitants, à 450 km de la capitale Nouakchott, un peu oubliée des aides internationales. Pas d'industrie, le peu de touristes qui arrivent par avion ne s'arrêtent pas, les agences de voyage les réceptionnent à l'aéroport et les emmènent directement en circuit. Ecoles surchargées, hôpital mal équipé, acteurs politiques peu motivés, différents aspects qui font que certains quartiers n'ont aucune aide. Château d'Eau est l'un de ces quartiers



Le projet chèvres fonctionne depuis fin décembre 2005. Le prêt d'une chèvre peut nourrir une famille par la vente du lait après 3 ou 4 ans. L'action a été négligée. J'en ai fait la remarque à Nema Kabach, responsable des projets ACHEMA. Pour la bonne marche du projet, il faut maintenir les contrats à 20 receveuses. A mon arrivée en novembre 2019, le nombre était de 13. Le nombre de 20 n'a pas été choisi au hasard. Si ce n'est pas



Action chèvres de Mado à Atar – ACHEMA

respecté, ça ne peut pas fonctionner. Les retours de contrats se font trop rares, ceci pour plusieurs raisons : la chèvre ne met bas que des mâles, la chèvre met bas mais la petite meurt, la chèvre meurt et n'est pas remplacée, etc.

ACHEMA et AMSAE se sont réunies et nous avons longuement discuté de la marche à suivre puisque, à la fin 2020, le projet sera remis à AMSAE. Bilal et Popa sont très motivés et se sont engagés à suivre l'action de près. Nema Kabach doit organiser une fois par mois une réunion avec Bilal et Popa afin de consulter toutes les fiches des receveuses et me faire un rapport sur les chèvres. Suite à cette réunion, nous nous sommes mis à la tâche, avons cherché et trouvé à acheter des chèvres. Bilal a fait cadeau d'une de ses chèvres à ACHEMA. Une chèvre malade qui avait été enlevée à la receveuse a été soignée et a mis bas une petite. Mais elle ne pourra plus porter, donc la petite est allaitée



par une chèvre de Popa puis sera donnée à une receveuse et la mère sera vendue au boucher. L'argent sera utilisé pour acheter de la nourriture. L'action chèvres est à nouveau sur les rails et je fais confiance à AMSAE qui va gérer ce projet et avec sérieux dès 2021.

Le projet couscous. En été 2019, les femmes avaient décidé de travailler chacune chez elle, en famille, pour des raisons de désaccords. Elles ont travaillé mais ont très vite réalisé qu'ensemble elles étaient plus fortes et que la production était meilleure. Début



Action chèvres de Mado à Atar – ACHEMA

janvier 2020, deux femmes accompagnées de Bilal – comme interprète – sont venues me voir et m’ont demandé à pouvoir revenir dans la maison d’ACHEMA. J’étais ravie, la maison allait revivre. J’en ai parlé avec Fabien qui a trouvé que l’idée était bonne, puis j’en ai avisé le comité. Le 17 janvier 2020, les femmes se réinstallaient dans la maison. Depuis, elles travaillent fort, elles ont retrouvé leurs clients, elles gèrent elles-mêmes leur petit commerce, tiennent une comptabilité simple mais où tout est noté. J’ai pu contrôler jusqu’à fin février et ça fonctionne bien, avec beaucoup de clients d’Atar et des clients de l’extérieur. Popa reçoit les téléphones, transmet les commandes et se charge de la livraison. Le couscous est reconnu comme le meilleur d’Atar et roulé dans des conditions d’hygiène maximales. Les

femmes vont créer une coopérative et, par la suite, donner un nom à leur couscous. Et, qui sait, s’inscrire au Registre du Commerce...





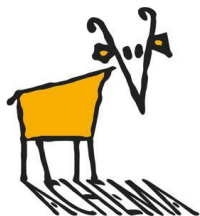
Action chèvres de Mado à Atar – ACHEMA



Le centre de soutien alimentaire de Château d'Eau, ouvert en 2009, est une nécessité dans ce quartier. 80 à 100 enfants y viennent chaque jour manger le matin et le midi. Cependant, lors de ma visite, j'ai pu constater la tenue du centre pourrait être plus soignée, une remarque a été effectuée pour un nettoyage plus rigoureux. L'infirmier tient un registre mensuel du poids de tous les enfants. C'est l'occasion, pour lui, d'accorder un peu de temps à chaque enfant et d'avoir

un suivi plus proche pour chacun d'eux. L'objectif de la cantine est donc justifié, aussi bien sur le plan du soutien nutritionnel des enfants que sur le plan du suivi par l'infirmier. Il a pu constater que les enfants sont moins malades et ont une meilleure fréquentation scolaire. Le centre de soutien alimentaire est ouvert 6 jours sur 7 pendant toute l'année. Il nous a coûté, en 2018, CHF 12'392, toutes charges comprises, à raison de 313 jours de fonctionnement et d'une moyenne de 80 enfants par





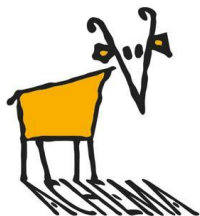
Action chèvres de Mado à Atar – ACHEMA

jour, ce qui représente CHF 0.50 par enfants par jour. Comme chaque année, nous avons procédé au séchage des carottes en février, le prix du kilo étant moins chers à cette période ce qui nous permet d'économiser 500 CHF par rapport au mois d'été. Nous espérons pouvoir maintenir le centre ouvert le plus longtemps possible car les générations se succèdent et le quartier est loin d'avoir un avenir meilleur.

Les cours de soutien scolaire

donnés chaque jour au centre sont bien fréquentés et appréciés. Les enseignants sont très motivés et font leur maximum pour donner aux enfants l'envie d'apprendre. Les cours d'arabe sont dispensés 4 jours par semaine, de 16h à 18h. Les cours de français ont lieu le samedi de 10h à 12h et le dimanche de 16h à 18h. Le but de ces cours consiste à donner une base plus solide aux élèves et à les motiver à finir l'école primaire et à pouvoir prétendre à l'entrée à l'école professionnelle d'Atar pour apprendre un métier artisanal et pouvoir espérer un avenir meilleur.





Action chèvres de Mado à Atar – ACHEMA

AMSAE Les membres actifs : Hamoud Bardass, Mohamed Bilal, Abdel Kader Salek (dit Popa), Nema Kabach, Mohamed Salek, Hamadi Chadhili, Mohamed Salek (dit Pele). Une petite équipe qui fait un grand travail social à Atar auprès des plus démunis.

En allant dire bonjour à une parente, Hamadi Chadhili, découvre un homme couché, paralysé, qui vit avec son fils de 18 ans, seul à donner à son père les soins nécessaires. La puanteur de la maison est nauséabonde car le père sort à peine d'une dysenterie. AMSAE envoie Bilal l'infirmier pour en savoir plus. Ils vivent seuls et sans revenus depuis que la mère est décédée. Ce sont les voisins qui leur apportent de quoi manger. Une misère ! AMSAE décide de faire quelque chose. Le fils s'occupe de son père comme il peut. Il ne peut pas le lever, il n'a pas de chaise roulante, lui-même est complètement désemparé. Il n'a personne à qui parler, est sans travail !! AMSAE décide de prendre les choses en main. On cherche une chaise roulante . Une équipe va nettoyer la maison, doucher le père et discuter avec le fils pour savoir s'il est prêt à travailler. Le fils accepte avec plaisir ! Personne ne s'était occupé de lui depuis longtemps ! AMSAE lui donne un âne et une charrette et le père reçoit son fauteuil roulant. Depuis, le fils travaille, gagne de quoi manger et a déjà rendu une petite somme pour la charrette. Le père ne reste plus couché toute la journée. **C'est une belle histoire !!!**





Action chèvres de Mado à Atar – ACHEMA



L'action que AMSAE a mise en place, ce sont les Sacs du Cœur ! (Inspirés des Cartons du Coeur). Chaque membre donne une somme par mois. Dans le sac, il y a de la nourriture pour une journée entière. Ils font une liste des familles qui sont vraiment dans le besoin, dans tous les quartiers, et vont livrer le soir. Il n'est pas possible de dire qui donne ni de donner ouvertement. Et il faut surtout préciser qu'on ne sait quand sera la prochaine fois... sinon ce serait le trouble, chacun voudrait la même chose et tous les jours. Mais ça marche.

Le coronavirus est arrivé en Mauritanie ! Le gouvernement a pris des mesures rapidement. Les écoles sont fermées et les rassemblements de plus de 5 personnes interdits !

Avec Nema, Popa et Fabien, nous avons dû agir rapidement.

Dans un premier temps, nous avons décidé de fermer le centre, puis nous avons réfléchi et cherché à savoir comment nous pourrions continuer à aider les enfants qui venaient manger au centre.



Action chèvres de Mado à Atar – ACHEMA

Voilà ce que nous avons mis en place :

- Nous Informons les mères du danger du virus, lavage des mains, distance sociale, etc
- Nous continuons à distribuer les repas, mais chaque famille vient au centre avec un récipient chercher la ration pour les enfants, soit la mère ou l'aîné de la famille. ils ne viennent pas en groupe et, arrivés au centre. se lavent les mains avant de prendre le repas.
- Pour les familles qui n'ont pas les moyens de s'acheter du savon, nous avons prévu une distribution.
- Nous ne pouvons pas envisager que la malnutrition s'installe à nouveau à Château d'Eau ; cela fragiliserait les enfants.

